



Photo: Julien garroy

Mehdi Kirch et le Fola veulent se relancer, au Galgenberg, face à la Jeunesse.

Le Fola défend la thèse de l'accident

BGL LIGUE Après avoir volé en éclats à Strassen avant la trêve internationale (4-2), le Fola est persuadé que le derby eschois est une aubaine pour effacer cette gênante sortie de route.

La réception de la Jeunesse, contre qui le Fola n'a plus perdu en championnat lors des cinq dernières confrontations, est l'occasion de se relancer. Ou de se mettre à cogiter.

Dim. 16 h, st. Emile-Mayrisch

De notre journaliste **Matthieu Pécot**

COMMENT EXPLIQUER CETTE DÉROUTE À STRASSEN?

Strassen a tellement surpris lors des quatre premières journées, qu'on voyait déjà les joueurs de Patrick Grettnich sortir battus avec les honneurs face au Fola et à son jeu de bodybuilder: costaud et bien huilé. Mais le champion en titre, qui avait réalisé un parfait 12 points sur 12 jusqu'ici, s'est effondré: 4 à 2. Pour une équipe qui, sur les trois dernières saisons, encaisse moins d'un but par match en moyenne, cela fait désordre. «On a pris des buts qu'on n'a pas l'habitude de prendre, engrange encore le capitaine, Ronny Souto. On s'est fait avoir. On est arrivés en étant conscients de notre force et puis ça s'est mal passé. Surtout défensivement, où on a tous été mauvais. Prendre tant de buts, ça ne nous ressemble pas. Voilà pourquoi je pense que ce n'est rien d'autre qu'un accident.»

Le milieu de terrain n'est pas le seul

à établir ce constat. Mehdi Kirch se pose autant de questions sur la cause de cette débâcle. «On est tombés sur une équipe qui jouait très bien ensemble, un vrai collectif, reconnaît le latéral gauche. Mais honnêtement, elle n'était pas plus forte que les équipes contre lesquelles on avait joué jusqu'ici. Par exemple, Mondorf (NDLR: 2-1, 2^e journée) nous a posé plus de problèmes. Là, Strassen nous attendait derrière et a réussi son coup.»

Ronny Souto finit par admettre que la qualité de l'adversaire a pesé dans le score final: «Il faut compter sur Strassen, parce que tant que cette invincibilité dure, la confiance est là. Et une équipe sous confiance est une équipe dangereuse.»

CETTE DÉFAITE A-T-ELLE POURRI LA MINI-TRÊVE?

Depuis ce jeudi 27 août noir, les Folamens ont eu le temps de se «poser plein de questions», dicit Souto, avant de s'arrêter sur la thèse du coup d'un soir. Et le travail a pu repartir de plus belle, car les Eschois ont prouvé ces trois dernières saisons – où ils ont raflé deux titres – qu'une défaite n'en appelle jamais une deuxième. La dernière fois que le Fola a perdu deux matches de suite dans le même championnat, c'était il y a plus de quatre ans, en août 2011. Après avoir chuté à Hamm (2-0), il s'inclinait au Galgenberg face à... la Jeunesse (1-3). Depuis, «on a toujours répondu présent après une déconvenue»,

rappelle Souto. Voilà pourquoi lui et les siens n'ont pas gambé longtemps.

Jeff Strasser, qui avait promis quatre jours de repos à ses troupes en cas de 15 sur 15, leur en a logiquement donné un de moins. «C'était une petite carotte pour nous motiver, mais ça n'a pas suffi. On l'était, mais ça n'a pas suffi. Ça arrive à tout le monde de passer à côté d'un match. L'essentiel, c'est que ça ne se reproduise pas», prolonge Mehdi Kirch.

FAUT-IL VERROUILLER CONTRE LA JEUNESSE?

Non, le Fola ne déjouera pas dimanche contre l'équipe de Carlo Weis. «Si le Fola se met à verrouiller, alors là... Non, on va jouer notre jeu habituel. Il faut qu'on garde en tête notre victoire à Differdange lors de la 1^{re} journée (NDLR: 0-3). Ça, c'est une référence», prône Kirch.

Aux yeux de Souto, il faudra tout de même ajuster le tir défensivement et il est hors de question que Thomas Hym aille chercher quatre fois le ballon au fond de ses filets: «Si on a gagné des titres ces dernières saisons, c'est grâce à notre bonne base défensive. Comment expliquer le fait qu'on vient de se prendre quatre buts dans un même match et contre un promu? La priorité de dimanche sera de défendre et d'être costaud. Surtout que la Jeunesse est plus forte que l'an passé.»

LE CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Strassen	13	5	4	1	0	18	8
2. Fola	12	5	4	0	1	11	5
3. F91	11	5	3	2	0	16	3
4. Progrès	11	5	3	2	0	8	1
5. Hamm Benfica	10	5	3	1	1	11	3
6. Jeunesse	10	5	3	1	1	9	1
7. Differdange	8	5	2	2	1	11	8
8. Rumelange	7	5	2	1	2	6	4
9. RFCU	7	5	2	1	2	8	8
10. Mondorf	4	5	1	1	3	5	9
11. Etzella	3	5	1	0	4	4	21
12. Grevenmacher	1	5	0	1	4	1	12
13. Wiltz	1	5	0	1	4	1	15
14. Rosport	0	5	0	0	5	4	15

6^e journée

Dimanche
16 h : Fola - Jeunesse, F91 - Progrès, Rumelange - Hamm, RFCU - Wiltz, Mondorf - Rosport, Etzella - CSG.
19 h : Differdange - Strassen.

DANS LA LUCARNE

Lévy Rougeaux se marie

L'attaquant niederkornois Lévy Rougeaux manquera le déplacement au F91 Dudelange, dimanche. Le Français est le seul absent du Progrès pour ce match au sommet de BGL Ligue. La raison de ce forfait? Le garçon se marie ce week-end. Tous nos vœux de bonheur aux deux tourtereaux.

Les Sports
Tél : 44 77 77-751
sport@lequotidien.lu

«Le FCD03 reste mon club de cœur»

Michel Kettenmeyer revit à Strassen. À l'heure de se rendre chez son Differdange chéri, le milieu relayeur de 26 ans avoue que le promu et leader peut viser le top 5.

Dim. 19 h, Parc des Sports

Strassen sera-t-il toujours leader dimanche soir?

Michel Kettenmeyer: «Ça, je ne peux pas le dire, on verra. Mais c'est jouable.»

La trêve peut-elle avoir cassé la belle dynamique des cinq premières journées?

D'un côté, elle nous a fait du bien pour nous libérer la tête, prendre du repos, se décharger de la pression. Mais d'un autre côté, c'est vrai qu'on était dans une spirale positive et qu'on ne sait jamais comment ça va repartir.

Vous avez déjà battu le Fola (4-2) et tenu tête au F91 (2-2). Cela peut-il durer longtemps?

On a le potentiel pour que cela dure. Mais il ne faut pas viser la Coupe d'Europe non plus. On sort d'une saison en PH où on a eu besoin du barrage pour monter. Essayons d'avoir vite 30 points et on verra après si on peut se fixer de nouveaux objectifs.

La vraie place de Strassen, c'est quoi?

Avec l'effectif qu'on a, je suis sûr et

certain qu'on a les moyens d'être dans les cinq premiers. Mais ça, il ne faut pas le dire trop fort...

Quels sont vos coéquipiers qui vous ont le plus surpris depuis votre arrivée l'hiver dernier?

Mais tous! Par exemple, un Kevin Kerger, je n'en avais jamais entendu parler. Il est technique et avec le foot qu'il a, je ne comprends pas pourquoi le Luxembourg a mis autant de temps à le connaître.

Pareil pour Jo-

celino

Dos Santos. Jager est un joueur exceptionnel, Ruppert est aussi très fort. Je peux tous les citer en fait...

Et la vraie place de Differdange, elle se situe où?

Dans les trois premiers. Le club voulait finir champion cette année, mais il a pris un mauvais départ. Malheureusement, j'ai peur que face au Fola et au F91, ça puisse se payer très cher.

Après la 1^{re} journée, vous avez posté sur Facebook le classement de BGL Ligue en disant que Strassen était européen et le FCD03 reléguable. Personne n'a pris cette petite vanne?

Non, c'était juste une

blague pour chamberer mes copains de Differdange. Après la 3^e journée, j'ai retiré ça car Differdange n'avait toujours pas gagné et je ne voulais pas que ça puisse blesser des gens lâ-bas.

On devine que vous êtes content de vous retrouver aujourd'hui à Strassen, mais sur le coup, cet été, puisque Differdange ne voulait plus de vous, vous n'aviez pas vraiment d'autres options...

Je ne sais pas si c'est le président (NDLR: Fabrizio Bei) ou le coach (NDLR: Marc Thomé) qui a pris la décision, mais voilà, on m'a dit qu'on ne comptait pas sur moi. Ça m'a rendu très triste car j'étais au club depuis 2006 et j'ai toujours tout donné. Je sortais de six mois de prêt à Strassen et dans ma tête, j'allais revenir à Differdange et ce prêt devait me servir à reprendre confiance. Je n'ai jamais pensé à partir de Differdange, mais j'ai dû quitter le club. Et puis voilà, les clubs ne se sont pas trop intéressés à moi et je ne voyais pas de raison de partir de Strassen. Mais le FCD03 reste mon club de cœur. J'étais content que mes copains passent encore un tour en Europa League, content que Omar (NDLR: Er Rafik) marque.

À Strassen, même si vous êtes un pilier de l'effectif et venez de signer deux grosses entrées en jeu (une passe décisive à Rumelange, un but contre le Fola), vous n'êtes pas titulaire. Comment le vivez-vous?

Patrick Grettnich comprend ma situation, celle de plein d'autres joueurs du Luxembourg. J'ai un travail et donc, parfois, je ne peux pas venir m'entraîner. Il faut qu'on se rende compte qu'on est au Luxembourg. En début de saison, le coach m'a expliqué que j'avais raté un

amical puis un entraînement et que vis-à-vis des autres gars qui s'étaient entraînés, il était normal que je ne joue pas. J'ai reçu une éducation qui fait que je n'ai pas de problème avec ça. J'ai simplement besoin de dialogue, qu'on m'explique les choix.

Tout le pays loue l'ambiance qui règne à Strassen. Comment pouvez-vous la décrire?

C'est le même état d'esprit qu'il y avait à Differdange. Ici, c'est la fête après le match. Le coach sort avec nous. On n'est pas dans la même logique qu'au Fola, à Differdange, au F91 ou au Progrès, où il y a un kiné tous les jours et quelques joueurs professionnels. On n'a pas d'obligations de se qualifier pour la Coupe d'Europe. Tout le monde bosse 40 heures par semaine et on s'entraîne trois fois. Après les entraînements et les matches, c'est poker, pizza et coca. Il faudra voir comment le groupe réagira à la première défaite, mais je suis persuadé que ça se passera bien. On est tous conscients que la PH, c'est fini, et qu'on finira par perdre des matches.

Recueilli par M. P.

